



Mikhail Margolis

A la postiche

Exposition du 13 Décembre au 18 Janvier 2017

Vernissage le 10 Décembre 2016

Biographie

Né en 1975 en Russie, vit et travaille à Paris.

Diplômé à Moscou en 1991, Mikhail Margolis part aux Etats-Unis où il développe un fort intérêt pour l'art, la photographie et les sciences informatiques. Installé en France depuis 2000, il étudie l'animation avant de se tourner vers l'art vidéo et les installations interactives.

Mikhail Margolis retient de sa formation en Histoire à l'Université soviétique une conscience historique et un goût pour la narration. A côté de l'histoire russe, son travail traite de sujets de société contemporains, de thèmes universels comme la relation entre l'être humain et la nature et de préoccupations culturelles telles que les formes dans l'Histoire de l'art.

Il utilise des « matériaux pauvres » comme le papier ou le carton avec une approche artisanale, combinés aux plus récentes micro-technologies, des écrans et ordinateurs miniatures aux petits circuits électroniques. Ces éléments de différente nature sont si imbriqués dans l'objet, qu'ils finissent presque par disparaître, laissant le spectateur se concentrer sur le sens de l'œuvre. Les limites entre les parties matérielles et virtuelles de l'œuvre sont souvent brouillées. Il établit aussi des rapports entre le matériau utilisé et le contenu d'une œuvre.

Memo, une installation interactive au travers de lettres aux timbres animés retraçant avec lyrisme la correspondance entre une fille et la mère déportée dans un goulag en époque stalinienne, l'ont fait connaître au public.

Parmi ses travaux récents influencés par l'esthétique constructiviste, *Cycle of Vengeance* ou *100 pieces of contemporary art*, tournent en dérision les œuvres abstraites modernes autoréférentielles.

Son installation vidéo *Tower*, inspirée plus particulièrement du constructivisme russe, montre comment le temps affecte la forme tout en faisant référence à la Tour Tatline. Elle rappelle les phénomènes continus de construction et de déconstruction caractéristiques des civilisations.

L'installation interactive *Roots*, quant à elle, illustre la relation entre la nature et la vie humaine du point de vue d'un arbre, témoin du passage du temps.

Les dernières productions de l'artiste explorent des problématiques contemporaines comme la solitude, l'égoïsme et le factice au moyen de différents médias : des installations interactives de réalité virtuelle, des pièces multimédias et une série de natures mortes réalisées avec du ruban adhésif coloré.

Expositions (sélection) / Exhibitions (selection)

Personnelles / Solo

2016 Galerie Charlot, Paris (F)
2012 Galerie Charlot, Paris (F)
2011 Galerie Charlot, Paris (F)

Collectives / Group

2107 Art Paris Art Fair, Galerie Charlot, Paris (F)
2015 Art Paris Art Fair, Galerie Charlot, Paris (F)
2014 Art Paris Art Fair, Galerie Charlot, Paris (F)
2013 Show Off, Galerie Charlot, Paris (F)
Scope BAsel, Galerie Charlot, Basel (Ch)
2009 Festival NémO, Paris (F)
2009 RUSSIE! Memoria/mistificazione/immaginario.
Arte russa del '900 dalle collezioni Morgante e
Sandretti, Cà Foscari, Venice (It)

2009 Soutien Scam et Arcadi pour la création de Memo, installation interactive à partir d'anciens timbres postaux.



Lettres perdues / Lost letters, obets vidéo / video objects, Enveloppe, écran, batteries /
envelop, screen, battery, 50 x 30 cm, 2011

Biography

Born in 1975 in Russia, he lives and works in Paris.

After graduating in Moscow in 1991, Mikhail Margolis moved to the USA where he developed a strong interest in art, photography and computer sciences. Living in France since 2000, he studied animation then got into video arts and interactive installations.

Mikhail Margolis keeps from his History classes at the Soviet University an historical awareness and a taste for storytelling. Besides the Russian history (Memo installation), his work deals with contemporary social issues, universal subjects like the relationship between Human and Nature and cultural concerns as form in Art History.

He uses "poor materials" (paper, cardboard, etc.) in an artisanal approach, combined with the most recent micro-technologies (micro screens and computer, small electronic circuits). Both are so imbricated in the objet that they almost disappear, letting the viewer focus on the meaning of the artwork. The limits between the physical and the virtual elements of a piece are often blurred (Tower and Cycle of Vengeance). He also makes connection between the material used in an artwork and its content (Roots).

Memo, an interactive installation through a series of envelops with animated stamps describing with lyricism the correspondence between a young girl and her mother, sent to the Gulag during the Stalinist era, made him known to the public.

Among his recent artworks influenced by the constructivist aesthetics, Cycle of Vengeance and 100 pieces of contemporary art, deride modernist self-referential abstract works.

His video work Towers, which aesthetic was inspired more particularly by the Russian Constructivism, demonstrates how time affects the form when referring to Tatlin's Tower. It recalls the continuous phenomena of construction and deconstruction typical of human civilizations. For its part, Roots, an interactive installation, illustrates the relationship between Nature and the human life from the point of view of a tree.

His last production tries to explore contemporary issues like loneliness, egocentrism and fake via various forms and medias: interactive virtual reality installations, multimedia pieces, and a series of still-life made with coloured tapes.

Mikhail Margolis
King Kong 2016, 2016

Installation interactive / *Interactive installation*
Carton, étain, écrans LCD, électronique / *Paperboard, tin, LCD screens, electronics*

[VOIR LA VIDEO / WATCH THE VIDEO](#)

Il s'agit d'une version revisitée de l'histoire de King-Kong puisqu'elle se déroule de nos jours et prend un tournure différente. A la place d'une histoire d'amour où King-King se bat pour son amante jusqu'à en mourir, ce King-Kong contemporain accède au sommet de l'immeuble grâce à une brillante carrière dans les affaires. Un regard plus attentif montre que, malgré avoir atteint le plus haut point de sa société dans la ville considérée le centre du monde, sa véritable nature reste celle d'une bête sauvage, dirigée par les mêmes instincts primaires.



This is a revisited story of King-Kong as if the story happened in our days and takes a different turn. Instead of a love story, where king-kong fights for his love until its death, this King-Kong instead makes a successful career in business and makes it all the way to the top of the building. A closer look however shows that despite reaching the top of the world, his true nature remains the one of the wild beast driven by same primal instincts.

Mikhail Margolis

Center of the Universe, 2016

Installation sonore interactive / *Interactive sound installation*

Carton, papier, pico projecteur, électronique / *Paperboard, paper, pico projector, electronics*

[VOIR LA VIDEO / WATCH THE VIDEO](#)

L'installation interactive «Centre de l'Univers» permet de laisser une trace dans l'univers en créant une nouvelle étoile liée à sa propre identité. Après avoir choisi un nombre, le spectateur est invité à le composer au téléphone. afin d'enregistrer un message qui l'identifie et qui sera conservé pour l'éternité. Une nouvelle étoile naît devant ses yeux : l'univers entier l'écoute et commence à tourner autour de lui, communicant l'idée qu'il est dans son centre. Toutefois, c'est un court moment de gloire... Une fois le combiné raccroché, cette étoile cesse de briller et rejoint les autres. L'étoile que vous étiez arrête de « briller » et redevient comme tout le autres.



This installation allows the visitor to leave a trace in the universe, by creating a new star, linked to your own identity. The spectator is invited to choose a number and to dial it on the phone in order to record a message identifying him/her which will be keep for eternity. A new star is born : the whole universe is listening and starts turing around it, communicating the idea that he/she is in the centre. However, it's a short moment of fame... once the spectator hang up, the star stops shining and joins other stars becoming just like everybody else.

Mikhail Margolis

Vanity simulator, 2016

Installation sonore interactive / *Interactive sound installation*

Masque en carton, ordinateur, lunettes RV, électronique / *Paperboard mask, computer, electronics, VR glass*

[VOIR LA VIDEO / WATCH THE VIDEO](#)

Vanity Simulator permet à n'importe qui de vivre un moment de célébrité extrême : en mettant le masque, le spectateur se retrouve au sommet d'un podium, regardant de haut une foule d'un million de personnes qui l'applaudissent et acclament. Il s'agit d'une situation que la majorité d'entre nous ne vit jamais et que certains aimeraient expérimenter.



Vanity simulator lets you live a moment of extreme fame : putting on the mask, the spectator found himself on the top of a podium, surrounded by a crowd of million people applauding him/her and cheering him/her. It is a situation that most of us never live and some of us would like to experience.

Mikhail Margolis
Natures mortes, 2016
Collages

Carton, scotch / Paperboard, tape



Mikhail Margolis Presse (Selection)



Diccan.com
27/03/2015
«Fresh twigs and deep roots
at the Grand Palais»
de Pierre Berger

Lire / Read

Moholy-Nagy László :Compozíció A. 1919 © Galerie Thessa Herold, Párizs

A számos installáció közt különösen figyelemre méltó volt a Galerie Charlot standján a moszkvai születésű, Amerika után jelenleg Párizsban élő Mikhail Margolis 2010-ben készített interaktív műve, a *Mémos*, amely a kóros és szerkesztéses emlékeket megidézve alkotja. A modern technológiát a művészet szolgálatába állítva, Margolis nemcsak felkavart, de meglepő élményben is részesíti a nézőt. Az íróasztalra helyezett, szaturni kölköben tródit leválasztó nemcsak a bolygókat - elevenednek meg -, de egy-egy bolygót felnyitva, a képernyőn megjelenik az írás, egy hang pedig felkavassa a levelet tartókat.

Az Art Paris egyetlen magyar résztvevője Maklár Kálmán galériája volt, de Hamia Simon, Frédéric Perere, Roger Jullie, Major Kamill és Agosth Frantzó is a kiállítás művészei közül más stációkon is felléptek. A magyarországi magyar származású művészt. A már említett Yvaral és a telrom galériában is jelen lévő Molnár Vera mellett ugyancsak több helyen szerepelt Victor Vasary, míg Thessa Herold-nál Moholy-Nagy László, a Camera Obscuránál Lucien Hervé, a Dötsenheim & Maffei Fine Art-nál Bótor Miklós, a Galerie Rabouan Moussionnál pedig László Kata munkáival találkozhattunk.



Artportal.hu
02/04/2014
«Salonok hétvégéje Párizsban II»
de Júlia Cserba

Lire / Read



Vimeo
31/03/2014
«Galerie Charlot, ArtParis Art-Fair2014, secteur Promesses»
de Ouvretesyex TV

Lire / Read



Lo sappiamo bene, in questi giorni molti di voi sono focalizzati su Milano e su quanto sta accadendo fra Mart e spazi veri in giro per la città. Tanto che forse vi siete dimenticati che nelle stesse giornate, a un migliaio di chilometri c'è un'altra fiera a reclamare attenzione, ovvero Art Paris: attenzione anche dalle nostre parti, se è vero che – malgrado l'importante sovrapposizione con la rassegna milanese – sono ben sette le gallerie presenti a Parigi e provenienti dall'Italia, dalle meneghine Mimmo Scognamiglio e Studio Vigato, alle fiorentine Alessandro Bagnai ed Estuardo Secci Contemporaneo, fino al Louise Alexander Gallery (Ponte Comò), Bressato Art Gallery (Bulzamo), Venice Projects (Menzù). Anche la redazione di Artribune, lo sapete, è abbastanza impegnata sul fronte milanese: ma non potevamo lasciarci all'oscuro di quanto accade sul fronte francese, per cui rimediamo con una ricca fotogallery...



Artribune.com
29/03/2014
«Tante immagini da Art Paris»
de Massimo Mattioli

Lire / Read



Margolis: a new deconstruction of his Stalinian era mail.

Less visibly digital, the works of Pascal Dobrils could be made, it seems, by hand, even though they are algorithmically generated (with programming in Postscript language, with its easy ways of writing loops and its rich library of typographical fonts). That's a deliberate choice of the artist, who likes to play on ambiguity and considers the computer only as a production tool. His works are presented by Pascal

Digitalarti.com
28/03/2014
«Art Spring in Paris: digital art
on stage»
de Pierre Berger

Lire / Read

AD

DÉCORATION DESIGN ARCHITECTURE ART LIFESTYLE AD PROFILES AD VINTAGE LES RENDEZ-VOUS AD

ART AGENDA DE LA SEMAINE ■ CHRONIQUE ■ NEWS ■ PORTFOLIO ■

PUBLIÉ LE VENDREDI 28 MARS 2014

6 / 9

Art Paris, notre sélection

Pas forcément sous le charme de l'invité d'honneur, la Chine, certaines œuvres nous ont cependant fait de l'œil...

PAR ALICE MORIN

Dans cette installation de Mikhail Margolis, les timbres des lettres s'animent à leur lecture et, tout d'un coup, le titre *Mémo* s'explique : devoir de mémoire, œuvre mémorable.



© Galerie Charlot

Mikhail Margolis, *Mémo* (lettres, bureau, vidéo-projecteur, DVD, son), 2010 (Galerie Charlot, Paris)

AD Magazine
28/03/2014
«Art Paris, notre sélection»
de Alice Morin

Lire / Read

Publié par Eric SIMON - Catégories : #Foire et te

Art moderne + contemporain + Design.
Du 27 mars au 30 mars 2014



ART PARIS ART FAIR réunit sous la nef du Grand Palais qu
internationales de 18 pays, présentant un panorama de l'

Actuart.org
23/03/2014
«Foire d'Art Contemporain:
ART PARIS ART FAIR 2014»
de Eric Simon

Lire / Read

Ou bien, cette peintresse qui projette l'artiste G. Barcia Colombo tel un lilliputien enfermé dans la machine, vieillissant par tranche de dix ans. (A point just passed, 2011) à chaque pointage. Alors que Masha Margolis illustre autrement la thématique, par une série de tablettes suspendues à la racine d'un arbre dont les écorces révèlent par le biais d'un filtre, la vie de vos ancêtres (Roots 2012).



ROOTS de Masha Margolis, installation interactive avec son. Photo © Quentin Chevier, Digitalarti.

Il ne manquait plus qu'une barre d'écran (scrollbar de Jan Robert Lueg) posée par terre pour mettre les pieds dans le plat d'un inventaire surréaliste encore bien plus vaste, sur lequel sembleraient loger les impressions numériques de Michel (Maurice Binyamin). Mais que pouvait bien faire un collectionneur de ces posters, alors que ses installations in situ sont les pièces à conviction d'un art capable de faire le pont entre la virtualité du monde de la finance et la réalité tangible de la mécanique de nos émotions ? L'expérience ! A quand World Skin (1997) en installation géante au milieu du Grand Palais : pour que chaque visiteur comprenne dans ce sabbat au pays de la guerre, qu'à chaque frappe chirurgicale ou chaque puissance de feu il assiste en lambeaux de ce reste de la peau du monde ? A peine le temps de saluer la liberté en écorchée (2013) d'Orian à l'entrée, que le show était déjà terminé !

Digitalarti.com
25/11/2013
«LA FIAC ! Ou le marché de
l'art à l'ère numérique»
de Veronique Gode

Lire / Read



Les grandes foires d'Art contemporain comme la FIAC intègrent des œuvres numériques. Plusieurs galeries orientées vers les nouveaux médias, telles la Galerie Charlot ou 22,4912, étaient présentes sur [Stick Art Fair](#). Certaines foires sont consacrées intégralement aux arts numériques, comme [Upstreet Media Art Fair](#) à Munich ou Show Off à Paris. Dominique Moulon, directeur artistique, nous dit [quelques mots sur Show Off](#).

A lire, [l'enquête](#) de Veronique Gode sur la FIAC 2013 et les foires d'art contemporain.



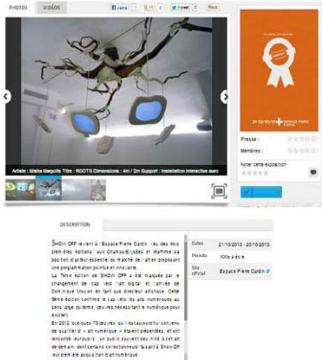
Masha Margolis, The root, 2012. Show Off 2013. Photo DR

Digitalarti.com
13/11/2013
«La présence des arts numé-
riques s'accroît sur le mar-
ché de l'Art contemporain»
de Digitalarti

Lire / Read



www.exponaute.com



Exponaute
22/10/2013
«Show Off»
de Exponaute

Lire / Read

Par Laura Heurteloup
Novembre 2013



Arts Magazine
22/10/2013
«Show Off - L'art numérique
sur le devant de la scène»
de Laura Heurteloup

Lire / Read



Diccan.com
11/06/2013
«Spring wind and good surprises in Basel»
de Pierre Berger

Lire / Read



Misha Margolis, La Racine, 2012 (detail, image courtesy of the Charlot Gallery)

On each screen a different animation is shown: they are simple and poetic, and depict an ideal of rural and family life. Two to three generations of persons from the same family are shown in repetitive everyday doings under a bright blue sky. Altogether the room is quite calm and the atmosphere is serene for you can hear the mixed sounds of the looping animations like a melody of birds singing and doors creaking.

It is interesting to see how the audience acts with this multimedia installation: for in a group of persons, each individually stares through the polarizing film, everyone bearing the same attitude while actually reflecting an flow the images they see relate to themselves, their family history or their values. The film is like our personal handheld lens, and the five apparatus create five individual theaters.



Aqnb.com
14/01/2013
«Misha Margolis and Domi-
nique Albertelli @ Charlot
Gallery review»
de Betty

Lire / Read